

## Les diplômés de DESS jugent leur emploi

Les résultats de l'enquête sur l'insertion professionnelle des diplômés de DESS de l'université de Marne-la-Vallée, promotions 1997 (138 réponses) et 1999 (192 réponses), ont mis en évidence la qualité de leur situation au printemps 2000<sup>1</sup> : rapidité de l'accès à l'emploi, forte majorité de cadres, stabilité dans l'emploi, niveau de salaire relativement élevé...

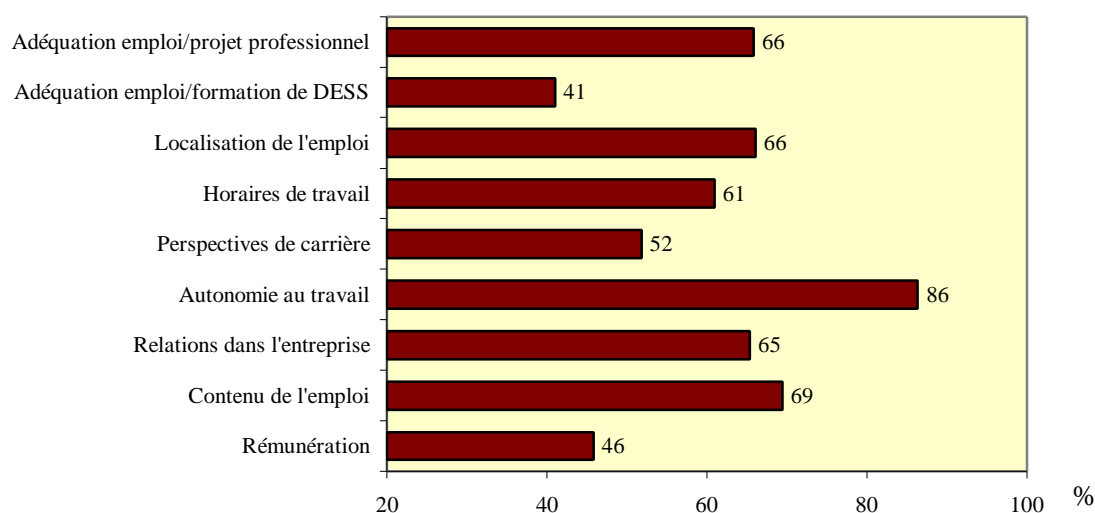
Les diplômés de DESS sont-ils satisfaits de leur emploi ? Ce numéro exploite leurs réponses à l'enquête postale; les données statistiques sont complétées par des données plus qualitatives, issues d'entretiens téléphoniques menés auprès d'une dizaine de diplômés ayant réussi leur insertion professionnelle et ayant un emploi qui correspond bien au profil de formation de leur DESS. En annexe, figurent, pour chaque DESS, des exemples d'emplois occupés.

## Des diplômés satisfaits de leur situation professionnelle

Dans l'ensemble, les diplômés, qu'ils aient obtenu leur DESS en 1997 ou en 1999, sont plutôt satisfaits de leur situation professionnelle : autonomie dans le travail, contenu de l'emploi, relations dans l'entreprise, horaires de travail, localisation de l'emploi...

Plus la rémunération est élevée, plus la part des satisfaits en matière de contenu d'emploi augmente. Par ailleurs, ceux qui ont occupé plusieurs emplois depuis l'obtention du DESS sont plus satisfaits du contenu de leur travail que ceux qui ont exercé un seul emploi.

### *Proportion de diplômés "satisfaits" parmi les sortants de DESS promotions 1997 et 1999 en emploi*



*Sont considérés comme satisfaits les diplômés se positionnant aux niveaux 4 et 5 d'une échelle de satisfaction allant de 1 à 5.*

<sup>1</sup>. Voir Ofipe résultats N°1 (septembre 2000) et Ofipe résultats N°2 (octobre 2000).

L'autonomie au travail constitue le principal motif de satisfaction : 86,3% sont satisfaits. Il s'agit d'ailleurs d'un thème récurrent dans le discours des diplômés. Mais, s'ils se considèrent comme relativement libres dans l'exercice de leur emploi, beaucoup estiment qu'ils ont une quantité de travail élevée. En effet, le thème de la charge de travail, non introduit dans le questionnaire, a souvent été soulevé dans les entretiens<sup>2</sup>.

✓ **David, 24 ans**

**Maître d'œuvre bâtiment**

**Diplômé 1999 du DESS Ingénierie de la Maîtrise d'œuvre Architecturale**

*"Je travaille dans un bureau d'études techniques en maîtrise d'œuvre; l'effectif est d'une douzaine de salariés. La particularité de cet emploi et l'un de ses principaux centres d'intérêts sont que nous nous occupons des prestations de tous les corps d'état. Nous suivons les projets de la conception à leur fin de réalisation : mon champ d'action incorpore la rédaction des dossiers de consultations (corps d'état par corps d'état, plans détaillés...). Mon travail m'amène à me déplacer sur les chantiers pour suivre le déroulement des travaux, tâche difficile et astreignante en région parisienne du fait des difficultés de circulation et des contraintes horaires particulières dans le milieu du bâtiment, et ce d'autant plus que le secteur connaît une forte croissance depuis un an et demi environ.*

*La structure dans laquelle j'exerce est la même que celle dans laquelle j'ai suivi ma formation en alternance lors du DESS. C'est d'ailleurs le point fort de cette formation, proche du monde du travail avec des cours en rapport avec la pratique car enseignés par des professionnels en exercice. Actuellement ma situation au sein de l'équipe de travail est satisfaisante et permet d'envisager des perspectives d'avenir diversifiées, ma société travaillant sur des chantiers à l'exportation."*

Si la majorité des sortants de DESS sont satisfaits de leur emploi, c'est notamment parce que celui-ci correspond à leurs attentes : les deux tiers d'entre eux sont satisfaits de l'adéquation entre cet emploi et leur projet professionnel. Le degré de satisfaction semble plus élevé pour ceux qui ont déjà connu une mobilité professionnelle (plusieurs emplois dans la même entreprise ou dans plusieurs entreprises).

✓ **Denis, 26 ans**

**Analyste financier**

**Diplômé 1997 du DESS Méthodes Statistiques et Numériques**

*"Je travaille chez un constructeur informatique; je fais des analyses financières concernant les performances "micros" dans différents pays européens. Grâce aux promotions internes, c'est mon troisième poste dans l'entreprise. Nous collectons les résultats des pays et les analysons afin d'en extraire le plus d'informations possibles sur les tendances, croissances, performances par rapport aux cibles pour prévoir des actions dans un secteur précis si besoin. Je travaille dans un environnement international et, comme je n'ai pas suivi de formation financière, j'apprends beaucoup. C'est un secteur d'activité très concurrentiel; il y a une pression continue et beaucoup d'heures de travail.*

*Le "plus" apporté par le DESS a été la pratique sur ordinateur et l'utilisation de logiciels. A l'avenir j'aimerais évoluer dans diverses branches, diriger une équipe, voir divers secteurs d'activité, monter mon entreprise. Mais, déjà, apprendre et réussir à faire tout ce qu'on me demande!"*

<sup>2</sup>. L'enquête *Conditions de Travail* de 1998 révèle un résultat analogue. Par rapport à 1991, davantage de salariés déclarent en 1998 qu'ils ont de l'autonomie dans leur travail, mais davantage déclarent également qu'ils subissent des contraintes de temps (Jennifer Bué, Catherine Rougerie, *"L'organisation du travail entre contrainte et initiative"*, Ministère de l'Emploi, DARES, Premières Synthèses, n°99.08.32.1).

✓ **Stéphanie, 24 ans**

**Coordinatrice de l'action des organismes HLM**

***Diplômée 1999 du DESS Ingénierie du Développement Urbain et Intégration en Europe***

*"Je travaille actuellement au sein d'une Association régionale des organismes HLM. La principale activité de cette association consiste à conseiller les bailleurs sociaux. Personnellement, je coordonne l'action HLM dans un département sous la responsabilité de deux directeurs d'organismes HLM. J'anime le partenariat et le travail qui se fait entre les bailleurs du département et les partenaires (Etats, élus locaux, habitants...). Dans le cadre d'un premier emploi, c'est un travail qui me plaît : c'est dynamique, varié et formateur. Ce travail me laisse une assez grande autonomie mais, en contrepartie, j'ai des tâches plus fastidieuses comme gérer mon secrétariat. C'est un emploi qui correspond bien à ma formation de DESS, axée sur la politique de la ville. Je dirais que le DESS m'a permis d'acquérir une formation de base et que le stage que j'ai effectué au sein d'une union HLM m'a permis de préciser mes attentes. A l'avenir, je souhaiterais travailler dans un organisme HLM, mais je compte prolonger cette première expérience environ 3 ans."*

## Des salaires relativement élevés mais jugés insuffisants

Le niveau de rémunération des diplômés de DESS semble a priori satisfaisant : en avril 2000, le salaire mensuel net médian est de 13.300 francs pour les diplômés 1997 et de 11.350 francs pour les diplômés 1999. Toutefois, pour les deux promotions concernées, moins d'un diplômé sur deux se déclare satisfait de sa rémunération (45,4% pour la promotion 1997 et 46,3% pour la promotion 1999).

La mobilité professionnelle crée une satisfaction supérieure à la moyenne : 42,4% des diplômés occupant leur premier emploi sont satisfaits de leur salaire contre 52,1% chez ceux qui ont connu plusieurs expériences professionnelles; le salaire médian s'élève à 12.000 francs pour les premiers contre 13.000 francs pour les seconds. Fort logiquement, plus la rémunération est importante, plus le taux de satisfaction s'accroît : 19,1% de satisfaits chez ceux qui gagnent moins de 10.000 francs par mois contre 70,2% chez ceux qui gagnent plus de 15.000 francs.

✓ **Jean-Pierre, 27 ans,**

**Ingénieur en Informatique**

***Diplômé 1997 du DESS Logiciels Fondamentaux***

*"Je suis ingénieur développement dans une société de prestation en informatique : le travail se fait chez les clients. Actuellement, je travaille chez Chronopost. C'est ma quatrième mission après Bouygues Telecom, Technip et France Telecom mobiles. Je fais de la maintenance évolutive sur la facturation : avec le chef de projet, je m'occupe de toute la facturation client. Je partage donc beaucoup de responsabilités et c'est un travail qui exige de réagir vite et avec précision. A moyen terme, j'aimerais devenir chef de projet, diriger, dans un premier temps, 2 ou 3 personnes et être plus stable car l'inconvénient de la prestation, c'est que l'on bouge beaucoup et que l'on ne peut pas s'installer durablement quelque part. Cependant, je ne recherche pas activement un autre emploi, je suis simplement à l'écoute.*

*La formation suivie en DESS m'a apporté une vue d'ensemble de tous les domaines de l'informatique : base de données, réseau, programmation objet... Elle m'a aussi permis d'acquérir une bonne méthode de travail, une façon de réfléchir et d'aborder les choses. Ensuite, le stage de 6 mois a été une bonne entrée en matière puisque j'ai rapidement eu le même travail à faire que n'importe quel autre salarié."*

Seulement un diplômé sur deux estime que ses perspectives de carrière sont satisfaisantes. Le niveau de satisfaction est un peu plus élevé chez les diplômés de DESS les plus jeunes.

✓ **Florence, 26 ans**

**Responsable marketing communication chez un constructeur automobile**

**Diplômée 1999 du DESS Communication des Entreprises, des Administrations et des Institutions**

*"Je dois définir une vision prospective de la marque et proposer une politique et des actions de communication en cohérence avec cette vision. Pour cela, je dois proposer une politique de noms pour la marque, garantir une expression cohérente par diverses actions : fournir des textes à la direction de la communication sur les produits servant de base aux communiqués de presse, élaborer les axes de communication des nouveaux modèles, rédiger les cahiers des charges des salons et les textes à mettre à disposition sur les stands, animer la direction marketing..."*

*C'est un travail très transversal qui demande une bonne connaissance des produits de manière à les valoriser également en interne. Avant j'étais en CDD chez Air France, à la rédaction du journal interne. J'avais le choix entre une prolongation en CDI et changer d'emploi par l'intermédiaire d'un enseignant du DESS. J'ai choisi la deuxième solution car le poste me semblait plus intéressant. Le DESS m'avait surtout préparé en communication, pas en marketing mais j'avais fait sciences économiques avant. Il m'a aussi permis de me faire un réseau de relations. Cela fait 7 mois que je suis sur ce poste, je n'envisage donc pas de changer pour le moment mais ce qui m'intéresserait ça serait de travailler dans une plus petite structure avec plus de terrain et de communication car mon poste actuel est trop rédactionnel et pas assez relationnel. Il est trop tourné vers les produits et pas assez vers les personnes."*

✓ **Cédric, 26 ans**

**Ingénieur au sein d'une société de service en informatique**

**Diplômé 1999 du DESS Technologies & Techniques des Télécommunications**

*"Je suis ingénieur sécurité réseaux au sein d'une société de service informatique. C'est mon premier emploi puisque j'ai intégré cette société directement après le DESS : j'y avais fait mon stage. Mon travail porte sur l'étude et la mise en œuvre de solutions sécurisées d'accès à Internet et de portails Web. Cette première expérience professionnelle me permet de travailler en toute autonomie et d'acquérir une forte expertise technique. En contrepartie, je rencontre des problèmes liés à l'organisation d'une SSII en pleine fusion. Cet emploi correspond à ma formation de DESS, avec en plus une partie management et gestion de projet. Je suis satisfait de ma rémunération actuelle mais à l'avenir je souhaiterais gagner plus d'argent et m'orienter vers l'étude, le conseil et l'encadrement."*

## Quand l'expérience professionnelle prend le dessus sur la formation

Si, dans l'ensemble, les diplômés sont satisfaits de la plupart des dimensions de leur emploi actuel, ils sont nombreux à considérer que celui-ci ne cadre pas exactement avec leur formation de DESS. En effet, seulement 41% d'entre eux sont satisfaits de l'adéquation entre la formation suivie et leur emploi actuel.

Ce taux de satisfaction baisse à mesure que les diplômés acquièrent de l'expérience professionnelle : 33,3% de ceux qui ont occupé plusieurs emplois sont satisfaits de l'adéquation entre leur emploi actuel et la formation de DESS contre 45,2% de ceux n'ayant exercé qu'un emploi. En effet, alors que le premier emploi est souvent directement lié au DESS (32% des diplômés y accèdent grâce au stage), les emplois suivants peuvent s'en éloigner.

✓ **Caroline, 26 ans**

**Statisticienne dans un organisme semi-public**

**Diplômée 1997 du DESS Méthodes Statistiques et Numériques**

*" Je suis toujours dans l'entreprise où j'ai effectué mon stage de fin d'études, même si mon profil de poste a changé depuis. Je n'ai donc rencontré aucun problème pour l'insertion dans le milieu professionnel. Je réalise des simulations et des analyses de données sur la démographie et l'activité des professionnels de santé libéraux de France métropolitaine : contrôle de qualité et validation des différentes bases de données, projections démographiques; je travaille en collaboration avec le ministère de la Santé, des professionnels de santé, des syndicats, des statisticiens et des géographes. Je collabore donc avec des personnes qui connaissent bien le terrain et je bénéficie d'une autonomie dans les sujets de recherche et les études. Je ne touche évidemment pas à tous les domaines étudiés dans le DESS, car les modèles ne sont pas aussi simples que la théorie, mais la préparation a été bonne."*

Le discours des diplômés met souvent en opposition l'aspect théorique et la partie professionnalisante de la formation : stage, constitution de réseaux, interventions de professionnels. La partie "professionnalisation" est le principal outil de l'insertion.

✓ **Gwenaëlle, 28 ans**

**Responsable de collection prêt à porter**

**Diplômée 1997 du DESS Gestion des Industries du Luxe et des Métiers de l'Art,**

*"J'ai été embauchée chez Inès de la Fréssange à la fin de mon stage de fin d'étude en tant que chef de produit prêt-à-porter. Bien que mes responsabilités aient bien évolué chez Inès, j'ai choisi de changer de maison en juillet 2000 pour diverses raisons : un challenge à relever (redynamiser et redévelopper une ligne en perte de vitesse), des responsabilités accrues (une équipe et des budgets plus importants), un salaire motivant. Je suis donc actuellement chef de produit de la seconde ligne de prêt-à-porter féminin, chez un couturier "créateur", filiale d'un grand groupe international. Je gère l'équipe produit, structure, développe et coordonne la ligne avec l'équipe de style. Les moyens et méthodes mis en place pour nous soutenir sont importants. La seule difficulté d'un tel groupe, c'est la perte de proximité entre les lignes; la taille du groupe ne facilite pas toujours la communication (ce qui n'était pas du tout le cas dans la petite structure chez Inès de la Fréssange).*

*Le DESS m'a permis d'acquérir un état d'esprit orienté vers le luxe et par conséquent de bien m'adapter à l'environnement des métiers du luxe et de la mode. La diversité et la richesse de cet enseignement ne m'a pas permis d'acquérir durant les cours des compétences pratiques propres à mes fonctions actuelles. En revanche, c'est grâce à sa qualité que j'ai trouvé un stage très vite et intégré des activités professionnelles dans lesquelles j'ai acquis ces connaissances. Dans l'immédiat, je n'envisage pas de changer de fonction. A long terme, je m'oriente vers des postes de directeur de collection ou de directeur de marque."*

La majorité des diplômés n'est pas satisfaite de l'adéquation entre la formation de DESS et l'emploi occupé. Cela questionne-t-il pour autant la pertinence des DESS ? Certes, ce jugement peut amener certains responsables de DESS à repenser l'articulation entre cours et stage. Toutefois, il ne faut pas oublier que les employeurs recrutent des salariés cadres débutants sur le niveau de leur formation (ici bac+5) et pas toujours sur le contenu précis de cette formation. C'est ainsi que les enquêtes du CEREQ observent que 50% des diplômés du supérieur déclarent avoir un emploi qui ne correspond pas directement à leur formation; l'adéquation formation-emploi n'est toujours que partielle.

## Perspectives : changer d'entreprise ?

Les données statistiques de l'enquête et les entretiens le montrent : la majorité des diplômés des DESS 1997 et 1999 de l'université de Marne-la-Vallée profitent pleinement d'une conjoncture favorable sur le marché du travail; ils accèdent à des situations professionnelles qu'ils jugent satisfaisantes. Les diplômés qui ont occupé plusieurs emplois depuis l'obtention de leur DESS sont plus satisfaits que ceux qui en sont toujours à leur premier emploi. Par ailleurs, plus d'un diplômé sur quatre (26,6%) est à la recherche d'un autre emploi, cherche à changer d'entreprise : l'embellie du marché du travail le permet.

De fait, L'APEC observe, dans la période la plus récente, une accélération de la mobilité des cadres de moins de 35 ans et de ceux qui ont moins de deux ans d'ancienneté dans leur entreprise. Plus nombreux également sont ceux qui pensent à changer d'emploi, mais n'en ont pas encore pris la décision. Cadres peu satisfaits de leur situation présente? Cadres attirés par des offres d'emploi devenues plus nombreuses dans la situation d'embellie du marché?

Au printemps 2001, l'Ofipe interrogera de nouveau les diplômés ayant obtenu leur DESS en 1999. Seront-ils plus nombreux à estimer satisfaisantes les différentes dimensions des emplois qu'ils occuperont ? La satisfaction aura-t-elle le plus augmenté chez ceux qui auront changé d'entreprise ?